



HAL
open science

Perception des apprenants chinois sur les tâches Web 2.0 dans l'apprentissage du FLE

Yigong Guo

► **To cite this version:**

Yigong Guo. Perception des apprenants chinois sur les tâches Web 2.0 dans l'apprentissage du FLE. *Inter Pares : revue électronique de jeunes chercheurs en sciences humaines et sociales*, 2018, 7, pp.93-96. halshs-02050535

HAL Id: halshs-02050535

<https://shs.hal.science/halshs-02050535v1>

Submitted on 5 Mar 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Perception des apprenants chinois sur les tâches Web 2.0 dans l'apprentissage du FLE

Yigong Guo

Laboratoire ICAR - ENS de Lyon

Résumé

Notre étude porte sur la perception des apprenants chinois de FLE sur les tâches Web 2.0. Ils les considèrent comme ne relevant pas de l'authenticité situationnelle, dans la mesure où les activités avec les outils Web 2.0 proposées par l'enseignant - forum et blog - ne représentent pas leur utilisation habituelle. Une analyse sociocritique des entretiens semi-directifs avec les apprenants montre une divergence entre l'usage des outils Web 2.0 dans leur sphère personnelle et dans les tâches que l'on leur a proposées.

Mots clés : approche sociocritique, authenticité de la tâche, français langue étrangère, Web 2.0

Abstract : Chinese FFL learners' perceptions of Web 2.0 tasks

Our study focuses on Chinese FFL learners' perception of Web 2.0 tasks as not relevant to situational authenticity, because the activities with Web 2.0 tools provided by the teacher - forum and blog - do not represent learners' usual use. A sociocritical analysis of the semi-directive interviews with learners shows a discrepancy between the use of Web 2.0 tools in their personal sphere and in the tasks.

Key words : authenticity of the task, French as a foreign language, sociocritical approach, Web 2.0

Pour citer cet article :

Guo Y. (2018). Perception des apprenants chinois sur les tâches Web 2.0 dans l'apprentissage du FLE. *Inter Pares*, 7, 93-96. Récupéré du site de la revue : http://recherche.univ-lyon2.fr/epic/IMG/pdf/Inter_Pares_7.pdf

Pour contacter l'auteur : yigong.guo@outlook.com

Perception des apprenants chinois sur les tâches Web 2.0 dans l'apprentissage du FLE

Yigong Guo : yigong.guo@outlook.com
UMR 5191 - ICAR, ENS de Lyon



Contexte

Le web 2.0 offre de nombreuses ressources authentiques pour l'auto-apprentissage des langues, facilitant les interactions écrites ou orales entre apprenants et locuteurs natifs.

Formation de sensibilisation au potentiel du web 2.0

Contenu : 14 apprenants chinois (A2-B1) ont effectué 8 tâches sociales à distance sur des sites web 2.0 français (ex. partager les aventures de voyages sur *Bloggger*).

Objectif : les sensibiliser au potentiel du web 2.0 afin qu'ils puissent les réemployer pour le futur auto-apprentissage.

Résultat : 3 mois après la formation, tous les participants ont abandonné les sites proposés.

Problématique

Q1 Comment les apprenants de français perçoivent-ils le potentiel de ces tâches ?

Q2 Comment explique-t-on cette perception ?

Méthodes

Approche sociocritique : les usages numériques développés en contexte non scolaire peuvent avoir une influence sur la disposition à tirer profit du numérique pour se former dans des situations informelles d'apprentissage (Collin et al., 2016).

Entretien semi-directif à distance pour recueillir les données suivantes : **1)** représentations des tâches proposées ; **2)** pratiques numériques avec le web 2.0 dans la vie quotidienne et pour l'apprentissage du français.

Résultats

Q1 les activités d'apprentissage avec les outils proposés ne relèvent pas de l'« authenticité situationnelle » (Ellis, 2006 : 6), car elles ne représentent pas les activités telles que les apprenants les pratiquent dans la vie quotidienne.

Q2 **1)** usage personnel plus productif avec les outils en interface chinois (ex. publier sur la page *Wechat*) vs. l'usage académique moins productif avec les outils français (ex. parcourir les sites français) ; **2)** les apprenants peinent à percevoir la similarité entre les outils proposés et ceux utilisés dans la vie réelle.

Discussion : les apprenants manquent-ils de la capacité de percevoir le potentiel du web 2.0 pour l'apprentissage ?

Références

Collin, S., Brotcome, P., Fluckiger, C., Grassin, J.-F., Guichon, N., Muller, C., ... Soubrié, T. (2016). Vers une approche sociocritique du numérique en éducation : une structuration à l'œuvre. *Acject.f*. Consulté à l'adresse <http://www.adjectif.net/spip/spip.php?article387>.

Ellis, R. (2003). *Task-based Language Learning and Teaching*. Oxford : Oxford University Press.

Perception des apprenants chinois sur les tâches Web 2.0 dans l'apprentissage du FLE

Yigong Guo

1. Web 2.0 et authenticité de la tâche

Ellis (2003, p. 339) insiste sur la nécessité de proposer aux apprenants de langues des tâches authentiques qui relèvent à la fois de l'authenticité situationnelle et de l'authenticité interactionnelle :

- L'authenticité situationnelle implique qu'*a pedagogic task [...] matches a situation found in the real world* ;
- L'authenticité interactionnelle doit *permettre une mise en œuvre de processus communicatifs présents dans la vie réelle* (Ellis, 2003, p. 305, cité par Ollivier, 2010)

Beaucoup de didacticiens ont fait ressortir le potentiel du Web 2.0, sur lequel il est possible de créer un environnement authentique, permettant d'impliquer aisément des acteurs de la communication situés hors la classe (Ollivier, 2012). Il s'agira essentiellement d'inviter les apprenants à participer à la construction des sites participatifs et/ou à s'engager dans des échanges avec des internautes sur des sites dédiés à des thématiques spécifiques. Dans de telles situations, l'apprenant peut agir en tant qu'acteur social et non pas en tant qu'apprenant de langue, car les interactions présentes dans les tâches, s'adressant aux destinataires venant du monde extérieur, permettent d'établir des relations avec un nombre croissant de groupes sociaux (Ollivier, 2014).

2. Question de recherche

Alors, se pose la question relative à la plausibilité des tâches intégrant des outils Web 2.0 (Mangenot et Penilla, 2009) : si les outils offrent davantage la possibilité de proposer des tâches de la vie réelle (Ollivier, 2010, p. 121-122), quelle perception ont les apprenants de la proximité des fins et des moyens avec la réalité ? Comment explique-t-on cette perception ?

3. Déroulement de la formation

Nous nous attacherons à analyser la perception des apprenants sur des tâches Web 2.0 proposées dans le cadre d'un cours de FLE à distance. Ce cours, consacré à l'intégration de Web 2.0 pour développer la compétence de production écrite, était mené avec 14 apprenants chinois ayant atteint un niveau intermédiaire (A2-B1). La consigne était pour eux de contribuer aux blogs et aux forums francophones (*TripAdvisor*, *Routard* et *Bonjour Chine*) en publiant des textes ou en participant aux discussions autour de la vie en Chine (gastronomie, voyage, etc.).

4. Méthodologie de recherche

Trois mois après l'expérience, nous avons procédé à des entretiens semi-directifs avec tous les apprenants pour qu'ils nous fassent part de leurs perceptions et de leurs remarques sur les tâches proposées.

La méthode d'analyse des données s'appuie sur l'approche sociocritique (Collin, Guichon et Ntebutse, 2015), qui repose sur la prémisse que *le rapport au numérique construit en contexte extra-scolaire affecte l'usage scolaire et ensuite socio-professionnel*. Alors, il s'agit donc de *mettre en lien les usages numériques proposés aux élèves en salle de classe avec ceux développés en contexte extra-scolaire (ibid.)*.

5. Résultats et perspectives

Tous les apprenants ont déclaré ne plus avoir utilisé les outils Web 2.0 proposés dans les tâches. Les tâches, pour eux, ne relèvent pas de l'authenticité situationnelle (Ellis, 2003, p. 339), car elles ne représentent pas les activités telles qu'ils les pratiquent dans la vie quotidienne.

L'analyse des entretiens a fait ressortir une divergence entre l'usage des outils Web 2.0 dans la sphère personnelle des apprenants et dans les tâches que l'on leur a proposées. Dans la sphère personnelle, est enregistré l'usage quotidien des applications de communication synchrone en interface chinois (ex. parler avec leurs amis et proches via *Wechat* et *QQ*). Cependant, les activités de publication et de collaboration sur des blogs et des forums, telles que l'on les a proposées dans le cadre de la formation, sont peu fréquentes dans la vie réelle des apprenants. Ainsi donc, ils considèrent que les activités de contribution dans les tâches ne relèvent pas de leurs usages habituels des outils Web 2.0 dans leur vie réelle.

Selon Peraya et Bonfils (2012), l'apprenant renonce à utiliser un outil numérique si l'usage ne correspond pas à ses habitudes, dans la mesure où les caractéristiques de l'outil sont perçues loin de celles utilisées dans la sphère personnelle. Cela permet d'expliquer l'abandon du blog et du forum comme outils d'auto-apprentissage après la formation.

Alors, en découle la nécessité de prendre en compte les habitudes d'usage de l'apprenant dans sa vie réelle avant de proposer des tâches Web 2.0. Les futures recherches pourraient s'inscrire dans cette continuité, en se demandant quelles seraient les tâches Web 2.0 qui, selon les apprenants, représentent à la fois l'authenticité situationnelle et interactionnelle.

Bibliographie

Collin, S., Guichon, N. et Ntebutse, J. G. (2015). Une approche sociocritique des usages numériques en éducation. *Sticef*, 22, 89-117.

Ellis, R. (2003). *Task-based Language Learning and Teaching*. Oxford, UK : Oxford University Press.

Mangenot, F. et Penilla, F. (2009). Internet, tâches et vie réelle. Dans E. Rosen (dir.), *Le Français dans le monde, Recherches et applications*. La

perspective actionnelle et l'approche par les tâches en classe de langue (vol. 45, p. 82-90). Paris, France : Clé international.

Ollivier, C. (2010). Écriture collaborative en ligne : une approche interactionnelle de la production écrite pour des apprenants acteurs sociaux et motivés. *Revue française de linguistique appliquée*, 15(2), 121-137.

Ollivier, C. (2012). Approche interactionnelle et didactique invisible—Deux concepts pour la conception et la mise en œuvre de tâches sur le web social. *Alsic*, 15(1). Récupéré de : <https://journals.openedition.org/alsic/2402>

Ollivier, C. (2014). Vers une approche interactionnelle en didactique des langues et une extension du domaine de la tâche – Les atouts du web 2.0. *Alsic*, 17(17). Récupéré de : <https://journals.openedition.org/alsic/2743>

Peraya, D. et Bonfils, P. (2012). Nouveaux dispositifs médiatiques : comportements et usages émergents. Le cas d'étudiants toulonnais en formation à l'UFR Ingémédia. *Distances et médiations des savoirs*, 1(1). Récupéré de : <https://journals.openedition.org/dms/126>